

LES FRANÇAIS EN AFRIQUE

TOMBOUCTOU

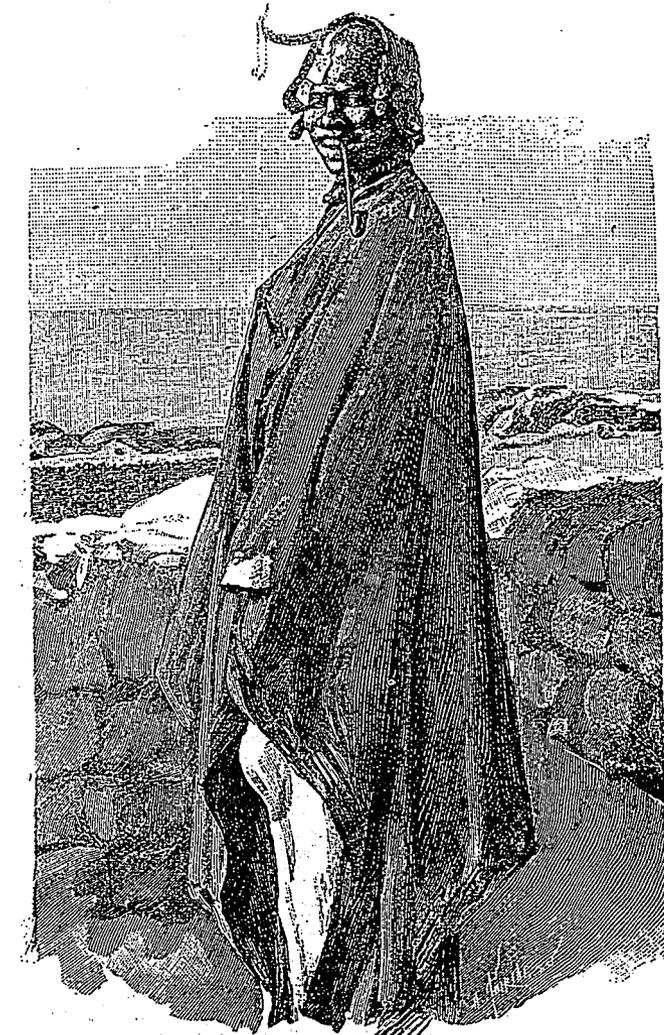
Vers le cinquième siècle de l'Hégire, c'est-à-dire vers l'an 1100 de notre ère, une tribu de Touaregs, les Maksara, déambulait avec ses troupeaux entre la ville d'Araouan dans le Sahara et le petit village d'Amtagh situé sur une dune des bords du Niger.

En été, durant la saison sèche, ils emmenaient leurs troupeaux sur les rives du fleuve. Pendant les hautes eaux et l'hiver, ils retournaient au désert.

Dans leurs déplacements multiples ils distinguèrent pourtant une sorte d'oasis que les débordements du Niger formaient au milieu des sables.

A toute époque de l'année et tous les ans, on était assuré de trouver sur ses bords quelque végétation ainsi que de l'eau abondante et excellente, car elle ne se corrompait pas dans sa cuvette de sable quoique stagnante à certaines époques.

L'emplacement était donc précieux aux gens comme aux troupeaux. Il ne manquait pas d'agrément, d'autre part. Des palmiers y dressaient leurs élégantes silhouettes. Les nomades résolurent de s'en assurer l'exclusive possession. Un campement fixe y fut établi, pour que personne ne vint s'y installer durant une de leurs absences. Dans la brousse voisine on alla couper des touffes de mimosas épineux, et selon la coutume, on traça un *sanié* ou enclos en épines mortes, afin de préserver des fauves du désert : lions, panthères, hyènes. Derrière cet abri des huttes en paille furent dressées, dans lesquelles les Touaregs déposèrent les provisions et autres objets qui les encombraient. Quelques Bailas ou esclaves furent soumis à la garde de ce dépôt, et placés sous l'autorité d'une vieille femme de confiance, appelée *Tombouctou*,

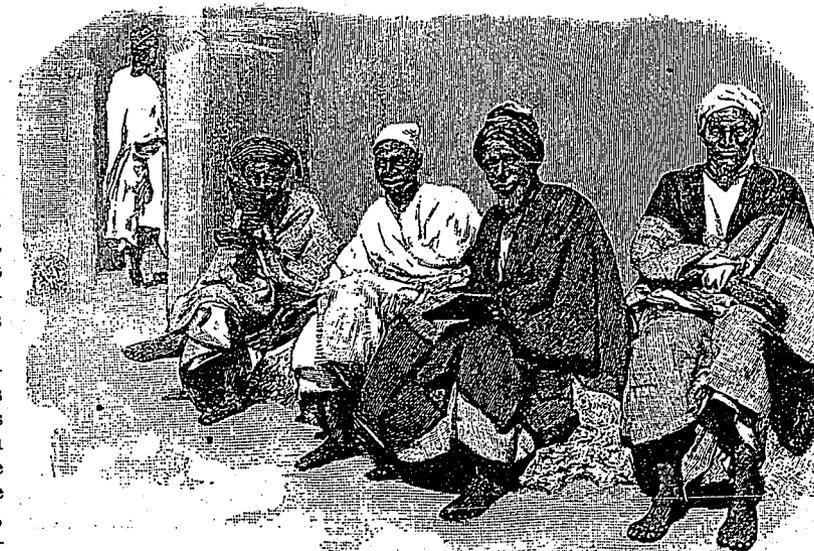


DAME DE TOMBOUCTOU SUR SA TERRASSE

“la Mère-au-gros-nombri”. Le sobriquet ne tarda pas à devenir populaire dans le pays et contribua à faire rapidement connaître ce campement fixe et ses avantages. C'est ainsi que naquit Tombouctou, le campement ayant pris le nom populaire de “la Mère-au-gros-nombri”.



LE MARCHAND D'OR



OUVRIERS ATTENDANT D'ÊTRE EMBAUCHÉS